

LE VRAI VISAGE DU SOUS - DEVELOPPEMENT.

(Article tiré de la revue "Apostolat" mai 1970  
avec autorisation de la rédaction ).

Un mémoire qui a fait bien du bruit, c'est le moins qu'on puisse dire au sujet d'un document intitulé: La politique extérieure du Canada envers l'Amérique latine , qui a été présenté il y a quelques mois au ministère des Affaires extérieures du Canada par un groupe de missionnaires canadiens, Oblats de Marie Immaculée et laïcs coopérateurs. Non seulement le travail a-t-il impressionné M. Metcchell Sharp ainsi que les membres de la presse (principalement la presse anglaise du pays), mais aussi il a retenu l'attention de tous ceux qui se préoccupent de la question du développement.

Une des personnalités les plus intéressées par ce document fut Mgr Helder CAMARA, qui, durant tout son séjour au Canada et même à l'extérieur de notre pays, n'a cessé d'y faire constamment référence et de le citer en exemple. Il s'est même chargé personnellement d'en remettre une copie de main à main au pape Paul VI au cours d'un long entretien intime qu'il a eu avec lui.

C'est dire tout l'impact créé par cette prise de position. aussi avons-nous cru bon de vous résumer en quelques lignes ce mémoire explosif.

LE PHENOMENE DU SOUS - DEVELOPPEMENT.

Les vrais problèmes des pays du Tiers-Monde résident d'abord et avant tout dans le fait qu'ils sont sous-développés. Qu'est-ce que ça veut dire, être sous-développé, pour un pays ?

La marginalité.

En tout premier lieu, ça signifie que la majorité des gens qui habitent le pays ne participent jamais à l'organisation de leur état, ils vivent comme "à côté" des structures politiques, ils ne s'en soucient pas... et personne ne se soucie d'eux. En Amérique latine, on peut dire que " 80% à 90% " de la population n'arrive pas à "faire partie" de la société nationale - essentiellement concentrée dans les métropoles et les grandes villes - et reste en marge de celle-ci. (Mémoire, No 8) Ce phénomène bien connu, on lui a donné le nom de "marginalité" (vivre en marge).

Au fond, presque tous les habitants de chacun des pays, (fermiers dans les campagnes ou prolétaires dans les bidonvilles) ignorent totalement ce qui se passe au gouvernement et n'y prennent jamais une part active. En contre-partie, ils ne reçoivent aucun service de la part de l'état. C'est un cercle : ils ne reçoivent rien parce qu'ils n'interviennent pas dans la politique, mais ils n'interviennent pas parce qu'ils ignorent les services que l'état pourrait leur rendre.

Ce qui nuit à leur prise de conscience, c'est que chacun se pré-occupe seulement et uniquement de ses problèmes, à lui..... Chacun dans son petit coin ! Ainsi ils n'ont pas encore pris conscience de leur force commune, qu'en réunissant leurs efforts ils pourraient tout transformer.

### Les Hérodiens.

Vous vous rappelez le roi Hérode ? Il vivait au temps de Jésus. C'était un Juif; mais il était bien payé par les Romains pour maintenir ses frères juifs sous sa fêrule. Plus que cela: non seulement favorisait-il l'oppression de son peuple par les Romains, mais il manifestait même du mépris pour la culture et les coutumes juives.

Hérodiens, c'est le qualificatif qu'on donne à bon nombre des gens les plus riches de l'Amérique du Sud. Ces personnes sont peu intéressées par le bien-être de leurs concitoyens, ils désirent avant tout faire de l'argent et garder leurs privilèges. Très opportunistes, ils s'accrochent au pouvoir et, comme ils sont puissants grâce à leur richesse, ils contrôlent la politique et l'économie de leur pays, trop souvent aux dépens des valeurs humaines des autres citoyens.

Leur vie s'oriente surtout vers les pays riches, les pays du Nord (Amérique ou Europe) : c'est là qu'ils prennent leur culture (quel jeune riche ne désire pas aller étudier aux Etats-Unis ?), leurs modes de vie, leurs exemples de réussite financière. Mais malheureusement, " cela leur permet de s'organiser un style de vie sans référence aux masses " (Mémoire, No 13 ). Ils vivent dans les pays du Sud, mais les yeux rivés sur le Nord.

### L'effet de démonstration.

Une des premières conséquences de cette situation, c'est que les riches peuvent se payer tous les biens qu'ils désirent; et, ces biens, ils les importent dans leur propre pays. Résultat: les riches excitent ainsi chez les déshérités l'appétit des choses luxueuses: c'est ce qu'on appelle l'effet de démonstration.

Ceux qui sont en moyens "démontrent" ainsi aux autres quoi se procurer: " ce que toute personne " bien " doit posséder pour être à la hauteur de sa situation. "Personne bien" équivaut évidemment à personne riche. Car les pauvres, même s'ils voient telle automobile de grand luxe et telle piscine privée, ne peuvent en fait se les procurer.

### La violence.

Quoi de surprenant alors de voir poindre la violence ! Les gens prennent conscience de leur pauvreté, de leur misère; ils deviennent insatisfaits, frustrés; la pauvreté fait échec à leurs désirs. Comment pourraient-ils ne pas devenir irrités lorsqu'ils en voient d'autres qui peuvent se payer les plus grands luxes ?..... Et ces autres ont le front d'étaler devant eux leurs possessions ! La nervosité en vient à son comble. On rencontre actuellement " en Amérique latine une tension permanente si forte entre possédants et non-possédants que l'on doit parler d'une situation pré-révolutionnaire qui tend à se généraliser" (Mémoire, No 15 ) .

Qu'arrive-t-il alors ? La violence éclate un peu partout. Les forces de l'ordre ( si on peut qualifier ce désordre établi d'"ordre") interviennent; les arrestations se font nombreuses; tous les moyens sont bons pour garder "la paix", y compris les tortures les plus avilissantes. Les dictatures s'instaurent, les militaires sont au pouvoir. "L'ordre" règne... par la force. Or la force engendre la violence.

### Le développement du sous-développement

Pourtant la situation empire tout le temps: les riches deviennent plus riches, les pauvres s'appauvrissent.

Cette situation, caractéristique du capitalisme (le gros mange le petit), se retrouve au niveau des pays. Les pays pauvres d'Amérique latine voient leur dette extérieure augmenter, leur industrie décroître, leur commerce extérieur diminuer, l'inflation grimper plus vite qu'ailleurs, avec comme première conséquence de répandre le chômage partout sur son passage.

L'assistance venant des pays plus riches est annulée la plupart du temps de façon indirecte: on aide mais à certaines conditions; les prix des produits exportés diminuent sans cesse alors que le coût de la vie monte; les capitaux privés retirent plus qu'ils n'investissent.....

"Au cours des quinze dernières années, les investissements en Amérique latine en provenance des Etats-Unis se sont élevés à 3.8 milliards de dollars. Pendant la même période, le revenu des investissements rapatriés aux Etats-Unis s'est élevé à 11.3 milliards de dollars" (Mémoire, note 11).

C'est le développement du sous-développement.

#### Un problème complexe.

L'ensemble du problème du sous-développement demeure complexe. On touche, en abordant cela, à des questions de population, d'économie, de société, de culture, de politique... Le sous-développement touche à tout.

L'éducation aussi y est impliquée. On remarque par exemple qu'en Amérique latine l'éducation actuelle se donne en fonction des pays développés, donc sans référence à la situation concrète de chacun des pays et du peu de ressources disponibles.

Enfin, une autre valeur ne doit pas être négligée: celle de l'originalité propre de chacun des pays d'Amérique du Sud. " Ils sont très sensibles au respect de leur identité. Ils veulent se développer non seulement pour pouvoir manger, mais aussi pour mener une vie significative. S'ils se développent au prix de ce but, ils sacrifieraient pour vivre leurs raisons de vivre" (Mémoire, No 35).

Ce bref résumé nous donne la chance de pénétrer un peu mieux ce que peut signifier pour un pays et ses habitants d'être sous-développés. Il nous laisse aussi entrevoir la porte étroite (celle de la justice) par laquelle devront passer les personnes favorisées de ces pays si elles veulent éviter le pire, c'est-à-dire, la prise de conscience des gens de leur misère et la révolution qui s'en suivra.

Ces remarques peuvent également servir de toile de fond pour une lecture plus réaliste des recommandations du mémoire.

LES RECOMMANDATIONS

- 1.- Que l'aide du Canada à l'Amérique latine soit effectuée de manière à valoriser les pays concernés.
- 2.- Que les relations commerciales du Canada avec l'Amérique latine ne viennent pas annuler l'aide que nous lui apportons.
- 3.- Que le Canada s'abstienne d'adhérer à l'OEA.
- 4.- Que le Canada ne participe à aucune mesure vexatoire contre quelque pays que ce soit en Amérique latine.
- 5.- Que le Canada aide les organismes privés du secteur populaire consacrés au développement économique, social et culturel.
- 6.- Que le Canada assume un rôle de leader moral dans les organisations et les réunions internationales.
- 7.- Que le Canada préconise une nouvelle politique d'application des fonds mondiaux pour le développement administrés par l'O.N.U. .
- 8.- Que le Canada mette sur pied, au niveau gouvernemental, un centre d'études et de recherches sur l'Amérique latine.
- 9.- Que Radio-Canada ait des correspondants permanents dans les principaux pays de l'Amérique latine.

Guy Marchessault, O.M.I.

N.B. : Vous pouvez vous procurer tout le texte du Mémoire à l'Entraide Missionnaire, au prix de \$0.50 l'unité. (En anglais ou en français).